

Aujourd'hui, maman est morte...

Mathilde CAMUS

Aujourd'hui maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas.

Le temps est fugace, il ne reste pas, il ne reste qu'un temps.

On est loin de s'imaginer tout ce qu'il peut se passer en l'espace de quelques secondes, quelques minutes, quelques heures.

On est loin de s'imaginer tout ce qu'il s'est passé durant ces quelques secondes, ces quelques minutes ces quelques heures. J'étais loin de m'imaginer.

Je n'arrive pas à savoir s'il faut y croire, ou au contraire, me cacher dans le déni. C'est ce que tout le monde sait faire de mieux, se cacher, fermer les yeux.

Je ne sais pas si je dois le dire, ou au contraire me taire et fermer ma bouche et mon cœur. C'est ce que peu de mondesait faire, ne rien dire, ne rien juger, laisser passer.

Le sang qui coule me dégoûte, ça doit être normal à mon âge. On me dit souvent que je suis différent des autres, que je ne suis pas pareil. Pourtant, moi je me trouve normal en tant qu'enfant de huit ans.

C'est normal de pleurer lorsqu'on sait que sa mère est morte ; c'est normal de pleurer lorsqu'on sait que sa femme est morte ; c'est normal de pleurer lorsqu'on sait que sa fille est morte. Mais est-ce que c'est normal de pleurer du malheur des autres ?

Lorsqu'ils l'ont appris, ils m'ont serré dans leurs bras, ils m'ont réconforté dans mon chagrin. A l'école, ils sont tous gentils avec moi, me souriant et m'encourageant. Moi je reste spectateur, ne prenant pas part à cette pitié soudaine, je n'en ai pas besoin.

Mon père me semble si triste, je ne sais pas quoi faire pour lui changer les idées. J'ai l'impression qu'il aime plus ma défunte mère que moi. Ça me met en rogne, ma mère aussi le préférerait à moi.

Papi et mamie me prennent parfois le weekend chez eux, ils sont d'habitude tout sourire. Là, je n'ai droit qu'à des câlins vides d'émotion. Même les bisous ventouses ne me sont plus adressés.

Ils semblent tous très affectés. J'ai l'impression de ne pas comprendre ce qu'il se passe. La seule chose que je sais, c'est que je ne reverrai plus maman, elle m'a laissé, n'a pas cherché à rester. Elle est devenue égoïste.

Elle avait un beau sourire maman, des yeux rieurs, des dents blanches, des lèvres en cœur. C'est ce qui a fait craquer papa. Mais maintenant on m'interdit de sourire, il ressemble trop au sien. A cause d'elle, je ne peux plus exprimer ma joie. A l'école, je montre une certaine tristesse constante, on reste gentil avec moi comme ça.

Papa me dit des fois que je lui fais peur, c'est ce que maman me disait aussi parfois. Je suis triste, angoissé. Ce n'est pas normal d'être comme ça après son décès ?

Les autres ne me comprennent pas, ils pensent compatir, mais ils ne savent pas ce que c'est.

Papa est distant, il semble avoir peur de quelque chose. Moi j'ai peur qu'il sombre dans la folie. Il est étrange, il me fuit je crois. Je le surprends parfois au téléphone, il parle vite et regarde autour de lui. Il fait ça quand il a peur d'être entendu.

Papi et mamie ne veulent plus me voir, ni voir papa. Ça me manque les gâteaux au citron, et les poissons dans l'aquarium.

A l'école c'est redevenu comme avant, on ne prête plus attention à moi, je suis redevenu un fantôme. Un horrible fantôme qui passe inaperçu.

Mes amis ne veulent plus jouer avec moi, ils disent que je deviens bizarre. Je ne comprends pas, je suis normal non ?

Les maîtresses me regardent apeurées. Elles ont convoqué papa, je dois rester dans le couloir. J'écoute derrière la porte, apparemment j'ai le regard qui a changé, il est voilé par quelque chose et personne n'arrive à mettre le doigt dessus.

Papa ne me regarde plus dans les yeux, il ne me parle pratiquement plus, je crois que l'on est des inconnus.

Tous les mercredis je vois un psychologue, il est gentil, mais il pose trop de questions. Je réponds avec franchise, ne le regardant pas dans les yeux. Papa me dit de ne pas regarder les gens dans les yeux, je leur fais peur ; il croit que je deviens fou.

Je vais au centre le soir, papa vient me récupérer à dix-huit heures dix. Lorsque je pars, les animateurs ont l'air soulagé. Je crois que je suis un poids pour eux, ou alors une épine dans le pied.

On ne parle pas en mangeant, les repas sont calmes. Je mange en silence, le regard toujours vers le bas. Ça fait longtemps que je n'ai pas vu le ciel en plein jour.

Papa semble s'en être remis de la mort de maman. Mais il reste comme d'habitude. Papi et mamie nous invitent de nouveau chez eux, j'ai droit à nouveau aux bisous ventouses. Les tartes au citron sont toujours aussi bonnes et je passe mes journées à regarder les poissons.

Papa m'a dit il y a pas longtemps qu'il m'aimait. Ça m'a touché, ça fait longtemps qu'on ne m'a pas dit ces mots. Je lui ai fait un câlin mais il s'est crispé.

Depuis, il n'y a pas eu de nouveaux rapprochements, il reste loin. Je crois qu'on est encore des étrangers.

Je vois souvent papa regarder les cadres photos où il y a maman. Je suis jaloux, il ne me regarde pas moi, mais maman. Il devrait me donner de l'amour au lieu de me fuir comme si j'étais le diable.

Papi et mamie sont partis en vacances, ce weekend je le passe qu'avec papa, et j'ai peur. Ces derniers temps il rentre très tard et part très tôt, je reste à la maison tout seul, mangeant des gâteaux en guise de repas.

Les séjours chez le psychologue continuent, et je mens lorsque les questions sont trop intimes. Il discute à la fin avec papa, qui lui aussi ment. C'est pas vrai, il n'essaie pas de m'aider, il me fuit, il a peur de moi. Peut-être même qu'il voudrait que je meure.

Papi et mamie sont revenus de vacances, je dois rester chez eux la semaine, papa part quelque part, il n'a pas voulu m'en parler.

Je suis allé en forêt aujourd'hui avec mamie, papi est parti voir un ami pas très loin. On a ramassé des champignons pour les manger ce soir. Je n'aime pas ça alors j'ai le droit de manger des chips faites maison par mamie.

La nuit je fais des rêves étranges, dont je n'ose parler à personne. Papa serait le premier à me trouver fou. Je suis seul dans une pièce noire, tout nu, et des ombres s'agitent autour de moi. Elles me traversent, me font mal. Je crois qu'elles cherchent à me tuer.

Mamie me prépare mes petits-déjeuners, et je les mange avec papi qui écoute la radio avec son vieux poste. Je les aime beaucoup, ce sont eux je crois qui me donnent l'amour dont j'ai besoin.

A la fin de la semaine papa revient, mais il n'est pas tout seul. Il y a une femme avec lui, elle est plutôt jeune, l'âge que devrait avoir maman je dirais.

Il m'explique qu'elle va s'occuper de moi quand il ne sera pas là. Je l'ai entendu parler avec papi et mamie, il ne veut pas que je reste avec eux, il a peur qu'il ne leur arrive quelque chose. Il laisse une femme innocente en compagnie du diable, il est cruel.

Cette femme est vraiment gentille, elle s'occupe bien de moi. Papa n'est là que rarement, ça me rend triste, je l'aime quand même mon papa.

Un soir je l'ai vu dans le lit de la femme, ils faisaient de drôles de bruit, j'ai été dégoûté. Depuis, je ne parle plus à cette femme. Elle profite de moi le jour, et de lui la nuit.

A mon anniversaire, elle m'a préparé un gâteau au citron. Il n'était pas aussi bon que celui de mamie. Papa m'a offert un cadeau, des livres, il sait que j'aime beaucoup lire. Contre toute attente, l'achat de ce cadeau venait aussi de la femme. Je l'aime bien maintenant.

Papi et mamie décident de vivre en Bretagne, en bord de mer. Je passe une dernière soirée avec eux.

Je suis content, papa m'autorise à lever les yeux, je crois qu'il m'aime à nouveau. Le ciel bleu de l'été me fait sourire, c'est plus joli que les nuits sans étoile que je vois de ma fenêtre.

Papa est plus tactile avec moi, mais il semble nerveux, ou stressé. Je ne sais pas ce qu'il a mais je m'en fiche. Je ne suis pas concerné.

Cette nuit j'ai encore entendu ces drôles de bruit. Je crois que j'ai compris.

Ce matin, on mange des pancakes préparés par la femme, ils sont très bons. Papa et elle semblent proches, je ne comprends plus finalement.

On est assis autour de la table, dans le canapé. Papa m'explique qu'il est amoureux de la femme. Je la regarde, je crois que je lui fais peur. Papa me crie dessus et je retourne dans ma chambre.

Papa veut me remplacer je crois, il monopolise le temps et l'attention de la femme. Je n'aime pas ça. Elle devait venir pour moi normalement. C'est lui qui l'a dit.

Papa ne m'aime pas, ne m'aime plus. Je l'ai entendu au téléphone avec papi et mamie. Moi je l'aime toujours mais il me blesse. La femme me donne un peu d'amour, mais ce n'est pas assez.

J'en veux à papa. Il cherche à remplacer maman par la femme. Maman le préférait à moi, et il décide de la remplacer. Je savais qu'on m'aimait moins, leur amour entre eux était plus fort, trop fort. Mais se permettre de remplacer cet amour si fort me dégoûte.

Il mérite le même destin que maman.

Aujourd'hui papa est mort. Ou peut-être hier, je ne sais pas.